



HUMAN - GENDER
Identities in Palestinian art

Ahlam Hajyehia Jomah / Ahmad Canaan / Wdea Alawde / Salam Diab / Ligia Matani / Eliya Beany / Fatma Abu Romi / Nardeena Mogezeel-Shammas / Montaser Al Kum / Mohamed Hamedda / Iman Swaalha / Rawhiye Barakat / Mohamad Hicham Kadum / Khetam Hebi

L'art palestinien est le reflet d'une société complexe et métissée composée de peuples dont les modes de vie oscillent entre tradition et modernité.

Avec des langages multiples, ces artistes de territoires différents (Palestiniens vivant en Israël, Palestiniens vivant dans les territoires), mais issus d'une même culture, contribuent à éveiller notre conscience sur leur monde. Leur regard permet un nouvel examen des apports historiques, de l'actualité, de leurs préoccupations en tant qu'individu dont la culture, comme ailleurs, pèse sur les choix de vie, d'identité et de genre.

Ces artistes proposent de relire et de dépasser leurs propres références, habitudes, traditions, pensée, pour produire une réelle valeur artistique, intellectuelle et humaine.

L'art palestinien naît parfois dans des conditions difficiles... Mais la pratique artistique est un moyen privilégié qui permet de dépasser les frontières linguistiques, religieuses, politiques afin d'offrir une grille de lecture originale et universelle de la société tout en étant brodée d'histoires personnelles.

L'ambition de Mémoire de l'Avenir est de favoriser la rencontre le croisement des cultures, de donner un espace d'expression à tout ce que l'on a du mal à entendre et à voir.

The Palestinian Artworld is a reflection of a mixed and complex society. It is composed of varied individuals, cultures, traditions and groups.

Their art, as their lifestyles, echo their preoccupations that vary between beautiful Mediterranean traditions and extreme modernity.

From an Arab Palestinian cultural background, some are also Israeli citizen and others from the Palestinian's Territories, they are using multiple languages.

The artists are questioning gender and their human vertu, within complex historical context and time. They are arousing awareness to the(ir) world.

These artists offer us away to re-read and reach beyond their proper references, habits, traditions or way of thinking, by producing a very strong tangible artistic, intellectual messages.

The Palestinian art arises sometimes from difficult circumstances ... yet, the artistic practice is a privileged mode to go beyond languages, religious or political barriers.

Their art offer original and universal interpretations or a grid of their society, embroidered with personal and individual stories.

The ambition of Memory of the Future is to promote a crossroad and the meeting between cultures to offer a room for expression to all.

FATMA ABU RUMI

Par Said Abu Shukra
Artiste et commissaire d'exposition

Fatima Abu Rumi est une artiste palestinienne vivant et travaillant en Israël. Née dans le village de Tamra, en Galilée occidentale, elle vient d'une famille nombreuse, qui n'avait pas d'autre choix que de se battre constamment pour avoir le droit d'exister, physiquement et émotionnellement.

Ses études d'art ont appris à Fatima le courage, et également des outils pour exprimer plus clairement ses opinions politiques et sociales en tant que femme et surtout en tant que femme palestinienne vivant en Israël.

Cela lui a permis de donner forme à la douleur et aux blessures de son passé. Son travail reflète le récit de son expérience personnelle et de l'expérience collective des femmes dans la société palestinienne conservatrice. Il sert ainsi de base pour le dialogue avec le public.

Depuis la fin de ses études universitaires, elle tente de faire la lumière sur son monde intérieur et sur la vie intime, permettant au public de les examiner dans le contexte de la tradition conservatrice dans laquelle elle est née.

By Said Abu Shukra,
artist and curator

Fatima Abu Rumi is a Palestinian artist living and working in Israel. Born in the village of Tamra, in the Western Galilee, she comes from a very large family, a family that had no choice but to fight constantly for the right to exist, physically and emotionally.

Her art studies gave her the courage and offered her the tools to express better her political and social opinion as a woman and as an Arab Palestinian person in Israel.

Through her art she expresses and gives form to the pain and wounds of her family, her past and her status of a woman in a traditional society.

The body of works she has executed since completing her academic studies, shed light on her inner and intimate world, enabling her audience to debate around her propositions and themes, concerning a longstanding conservative tradition into which she was born.



From the series: my mother braid, 2009

Brambles and hair
55x22



NARDEENA MOGEZEL-SHAMMAS

Artiste pluridisciplinaire
Mon résultat final n'est pas spontanné.
Je pense, investis, lis, imagine, dessine
l'idée que j'ai en tête et ensuite j'exécute
le projet

“Dépendance”
Le genre humain ne peut exister sans
sa dépendance à la nourriture, à la
médecine, au temps, au travail, aux gens,
à la société, à l'environnement etc ...
Le pourcentage d'exister sans ce qui est
mentionné précédemment se réduit à zéro

Multidisciplinary artist.
My finale result is not spontaneous, I
think, investigate, read, imagine, draw the
whole idea in my mind and then execute
the project.

"dependency".
The human kind can't exist without his
dependency on food, medicine, time,
work, people, society, environment etc...
The percentage of being alive become
zero without all what we mentioned



Femmes et Mashrabiats dans l’Oeuvre d’Ahmad Canaan
Par: Ibrahim Malik, poète

“Ses nouvelles œuvres m’ont rappelé les Mashrabiya (arabesques que l’ont retrouve sur les fenêtres orientales) . Ainsi l’artiste montre plus qu’il ne cache les visages et la beauté des femmes qui sourient d'une manière qui peut soulever chez le spectateur un état de défiance et de cynisme dans le même temps.

Les Mashrabiya sont généralement faits de rideaux en bois avec des formes géométriques créatives. On les retrouve dans les sociétés conservatrices traditionnelles comme la Syrie, le Yémen, l'Afrique du Nord et l'Andalousie. Leur objectif est de protéger l’intérieur de la maison et les femmes qui y sont gardées, du regard des curieux.

Avec les Mashrabiya, les femmes ont pu avoir une vue de l'espace extérieur et ainsi surveiller chaque mouvement, mais elles ont permis aussi l’aération de la maison.

Le tableau montre les visages de belles femmes, voilées avec un sourire angélique. Je ne sais ce que ces sourires signifie pour l’artiste. Est-ce des sourires cyniques, de mépris? Le fait est qu’une terrible réalité impose aux femmes de regarder le monde à travers l'ouverture étroite de ces Mashrabiya

Nous pouvons comprendre la critique de l'artiste face à cette situation, quand nous constatons que les dessins employés dans les Mashrabiya d’Ahmad Canaan sont en réalité des cavaliers, comme si les femmes étaient enfermées, non seulement derrière les Mashrabiya, mais également par des hommes qui les surveillent attentivement.

Les couleurs austères de la peinture sont frappantes et provocantes, comme si elle s’adressaient à moi, à mon obsession, l'obsession de la situation des femmes dans les sociétés arabes. Il est difficile de savoir qui est captif, qui que ce soit qui celui qui se trouve en face les Mashrabiya ou derrière?

La liberté sociale ne l’est vraiment que si elle est globale et complète, que les hommes et les femmes soient sur un pied d’égalité. Si nous regardons de près la peinture, nous constatons que les sourires de ces femmes révèlent en réalité leurs idées et leurs aspirations.”

Woman and Mashrabiya In Ahmad Canaan's works
By : Ibrahim Malik, poète

“The new works of Ahmad Canaan reminded me the Al- Mashrabiya (Oriels). Thanks to this technic the artist shows more than he hides the faces and the beauty of smiling women in a way it raises the spectateur in a state of defiance and cynicism at once.

The Mashrabiya are usually made of wooden curtains with creative geometric forms placed in traditional conservative societies, like we find in Syria, Yemen, North Africa and Andalusia. Their objective is to protect the inner homes and the custody of women from curious eyes.

The Mashrabiya enable women to sit behind them and to vision the outside space, to monitor every movement, and, at the same time let the air enter the house.

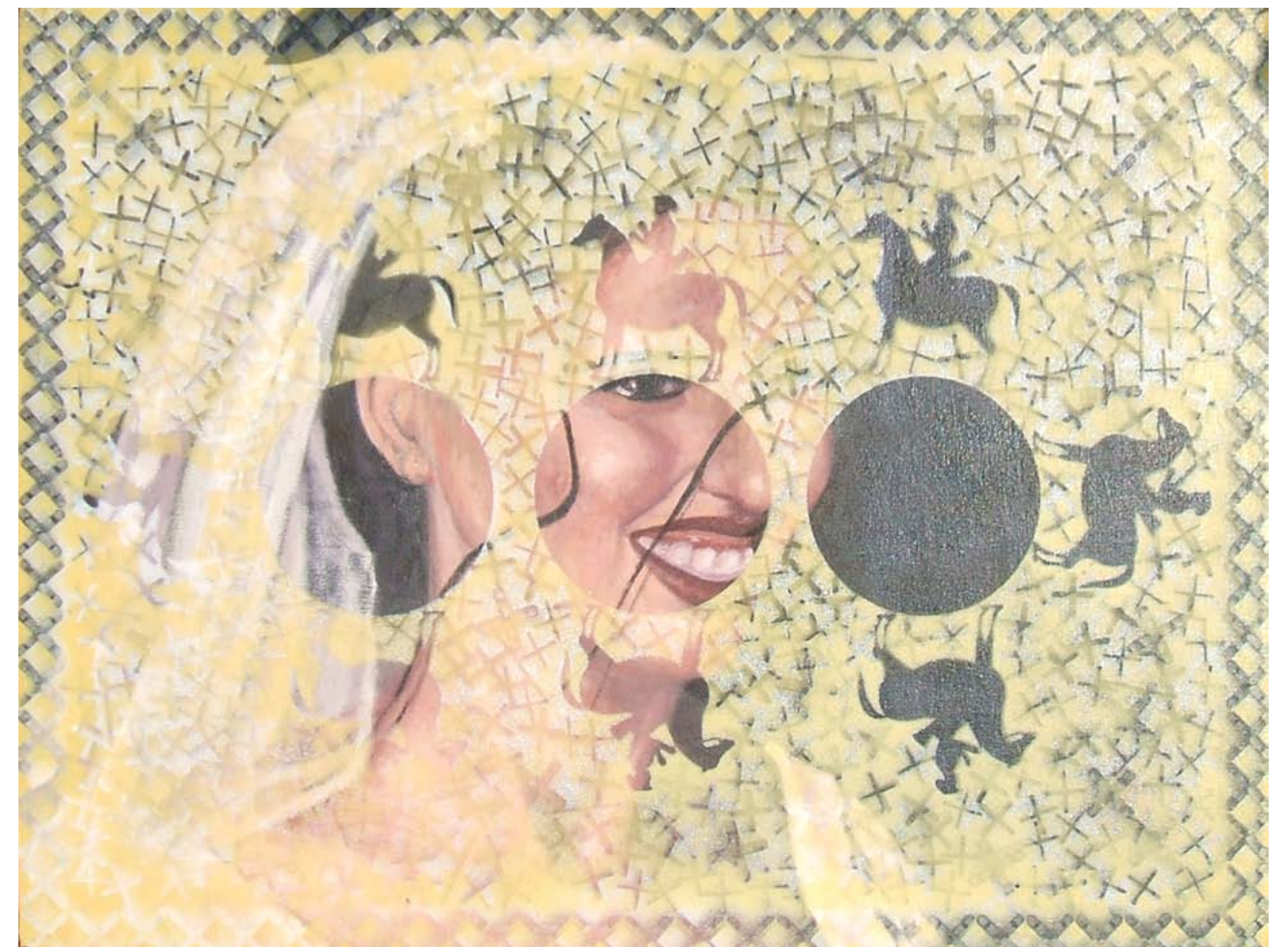
The painting Shows faces of beautiful women, covered with a wide angelic smile. I do not know what this smile means for the artist. Is it a cynical smile, a smile of defiance? About a terrible reality imposes on women to look at the world through the narrow aperture of the mentioned Oriels.

We can understand the criticism of the artist about this situation, when we note that he put a semi framework for these quasi oriels. The Mashrabiya are composed in fact of cavalier, as if the women are surrounded, not only by the Oriels, but also by the guards who are watching her carefully

The starking colors in the painting are striking and provocative, as if they were addressing to me, evoking my obsession, questioning of the status of women in the Arab societies. It is difficult to know who is captive, the one who is standing in front of the oriels or the one who is behind it?

Social freedom is not really true unless it is holistic and comprehensive, for men and women alike. If we look closely at the painting, we find that the smiles reveal a kind of a challenge that distinguishes between the insights and the aspirations suggested by the women faces.”

AHMAD CANAAN



SALAM MUNIR DIAB

By Anne-Laure Amilhat Szary
professor of geography and
geopolitics at Joseph Fourier
University - Grenoble.

The work of SALAM MUNIR DIAB
is a testimony to Palestinian
history and geography. Among
all of affects from which he
draws his inspiration, his
relation to place is most
important.

Salam often uses an animal
(horse, dog donkey... as a
symbol for a man. Interestingly
enough, many of the figurines
or small images represent
familiar domestic animals, most
of which, such as the donkey
and the cow, are present in
the Bible. they express the
animalistic component of all
human relations: one person
treats another like an animal
instead of a human being.
For example, in the depiction
of the donkey, the donkey is
essentially a man treated like
a donkey or a man as stubborn
as a mule. At the same time,
his use of animals stresses the
simplicity of our connection to
the earth or to our territory.

From symbolical perspectives,
Salam tackles the situation
of separation barriers to the
situation, which now divides
all minds: between Palestinians
in Israel and Palestinians in the
Shtatim (west bank) and perhaps
even from all palestinians
around the world, and between
Palestinians and Israelis inside
Israel proper

SALAM MUNIR DIAB

par Anne-Laure Amilhat Szary
professeur de géographie et
de géopolitique à l'Université -
Joseph Fourier de Grenoble.

Le travail de Salam Munir Diab
est un témoignage de l'histoire et
de la géographie palestinienne.
Parmi tous des affects dont il tire
son inspiration, sa relation au
lieu est la plus importante.

Salam utilise souvent un
animal (cheval, âne, chien
...) pour symboliser l'Homme.
Curieusement, la plupart des
images d'animaux domestiques
qu'il représente, comme l'âne et
la vache, sont présents dans la
Bible. Ils expriment la composante
bestiale de toutes les relations
humaines: une personne traite
l'autre comme un animal à la
place d'un être humain.
Par exemple, la représentation
de l'âne peut être interprétée
de plusieurs manières. L'âne
peut être associé à l'homme têtu
ou à l'homme en tant qu'outil
(travail, transport etc). Dans le
même temps, son utilisation des
animaux souligne la simplicité de
notre connexion à la terre ou à
notre territoire.

A partir des perspectives
symboliques, Salam aborde
la question des barrières qui
divisent aujourd'hui tous les
esprits: entre les Palestiniens
en Israël et les Palestiniens dans
le Shtatim (Bande de Gaza) et
peut-être même entre tous les
palestiniens à travers le monde,
et entre les Palestiniens et les
Israéliens à l'intérieur d'Israël
proprement dit.



SALAM MUNIR DIAB

Born in Tamra, 1979
Lives in Tamra

1998-2002- Studied Fine Arts & Art Education (B.Ed), at Oranim Academic College - Tivon. Magna cum laude.
2010 - Received second degree (M.Ed) in Fine Arts & Art Education in Multidisciplinary Approach, at Oranim Academic College of Education-Tivon. Thesis awarded great praise.

Solo Exhibitions:

2001 1948, Installation, Study Art Gallery, Art Institute, Oranim Academic College -Tivon.
2005 "Uninvited", Al-Markaz Gallery, Nazareth. Curator: Ibrahim Hijazi.
2006 "30 Years..." The 30th LDay”, Haramlak Gallery, Jaffa.
2012 "Hanifa", IbdAA Art Gallery, Kafr Yasif. Curator: Adi Ben Horin. (Catalog)

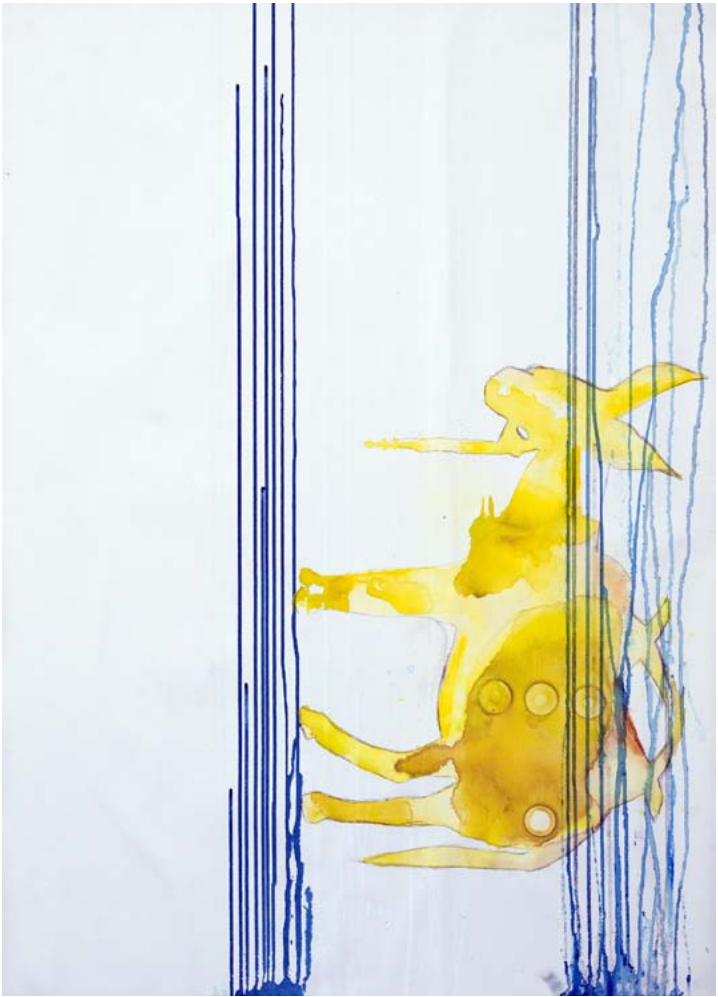
Selected Group Exhibitions:

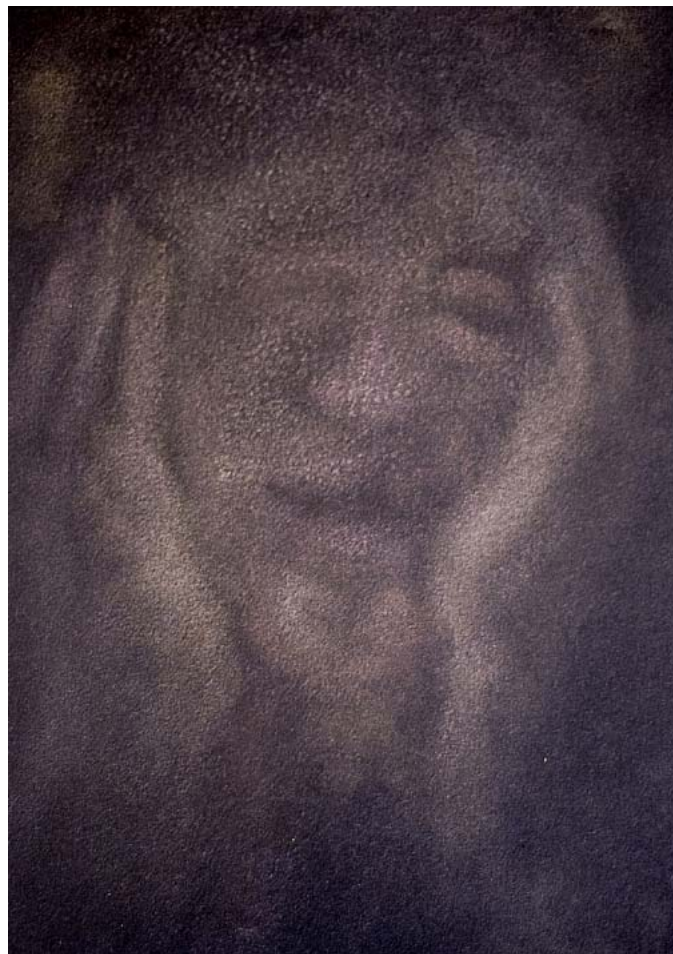
2009 “Gaza 22 - An Everlasting Memory” International Contemporary Exhibition, Rimal, Gaza.
2010 "Red, Sweet Fragile”, The House of Culture & Art, Nazareth. Curator: Farid Abu Shakra. (catalog)
2010-2011 "Enough", travelling exhibition, IbdAA Art Gallery, Kafr Yasif. Qalansawa Community Center.
2012 "A Scene from My Town 2", IbdAA Art Gallery, Kafr Yasif. (Catalog)
2014 MARTYR From Trauma to Traum, Prima Center Berlin (PCB) Art Gallery, Curator: Jovan Balov
2014 MARTYR From Trauma to Traum, IbdAA Art Gallery Kafr Yasif, Curator: Elyia Beany

Participated in several Sculpture Symposia: Yirka, Kafr Yasif, Beit Jann, Kibbutz Ginosar, Julis, Shfa’amr Mi’ilya.

Prizes:

2001- Oranim Academic College President Yair Karo Scholarship fencouragement of creativity excellence.
2005- Goethe Institute scholarship flearning the German language intensively in two months in Berlin.
2005- Scholarship for participating in art culture seminar in Germany.
2006- Scholarship fcreativity - including a studio in Hamburg exhibitions in Hamburg Kiel, Germany.





AHLAM HAJYEHIA JOMAH

Habite à Taibeh. Diplômée de l'académie d'art de Beit-Berl, elle est titulaire d'un B.A. en enseignement artistique. Elle a été membre de l'association des artistes plasticiens à Natanya, et a reçu le prix " eminent artist" au nom de la municipalité de Natanyas (2004).

Elle a travaillée comme enseignante artistique et designer au centre éducatif de Taibeh, a enseigné à la technological institution de Beit Berl. Elle et est aussi illustratrice de livres pour enfants. Elle a écrit des articles dans “Islah” (magazine éducatif) . Dans son Œuvre, elle emploi plusieurs techniques huile, acrylique, pastel sec, dessine au crayon, fusain et à la craie dans un style réaliste expressif.

L'artiste s'intéresse dans son travail au rôle et à la place des martyrs dans la société palestinienne.

En 2007, elle a obtenu une maîtrise de conseiller pédagogique de l'académie de Beit Berl. En 2006- 2009 elle a travaillé comme conseillère pédagogique au lycée technologique de Tera. Elle a travaillé au centre des enfants doués de l'école Junior de Taibeh.

En 2011, elle a étudié le “Coaching pour les enfants hyperactifs” à l'Université Technion.

Actuellement, elle travaille en tant que conseiller pédagogique dans une école secondaire “Amal 1” à Taibeh, et étudie la Thérapie de couple et de la famille à l'Université Bar Ilan.



Live in Taibeh. Graduated from the art academy (Beit-Berl) , has a B.A. in fine art education . She was a member of the plastic artists association in Natanya, and was awarded the "eminent artist" prize from president on behalf of Natanyas municipality (2004).

She worked as an artist teacher and a designer at the educational center in Taibeh, a teacher in the technological institution in Beit-Berl, an illustrator of children and youth books. She Wrote articles in the “Islah” (the educational magazine). she uses oil and acrylics paints, or pandas, and draw with pencil, charcoal and chalk in realistic-expressive technique.

Ahlam Hajyehia Jomah's work is about the rôle of martyrs in palestinian society.

In 2007 she graduated with M.A. degree in educational consultant from Beit Berl academy. In 2006- 2009 she worked as an educational consultant in the technological high school in Tera. She worked in the center of gifted children in junior school in Taibeh. In 2011, she studied Coaching for ADHD children at Technion University.

Currently she is working as an educational consultant in a high school “Amal 1” in Taibeh, and studying “Couple and family” therapy at Bar Ilan University.



ELIEAH YADAH BEANY

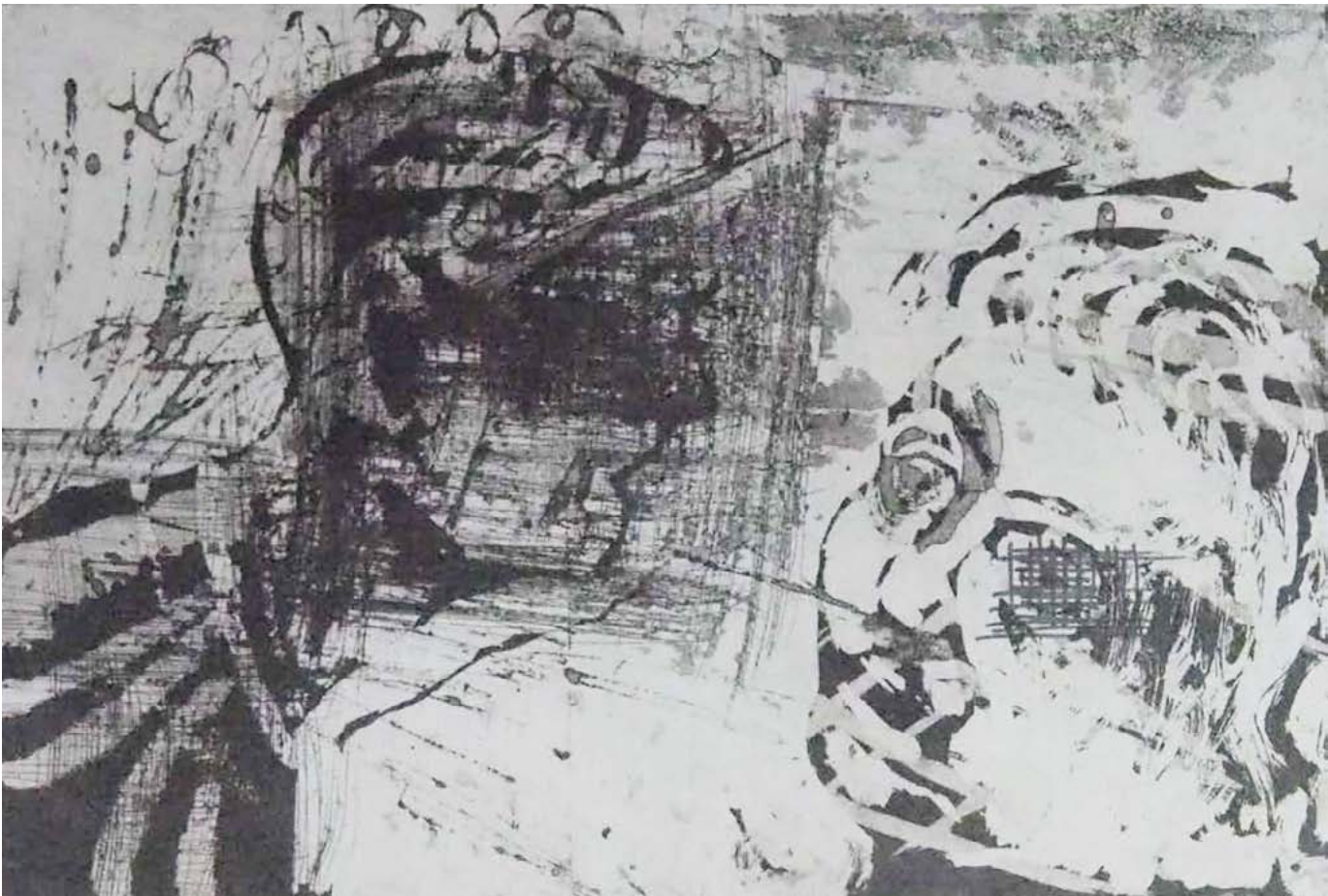
Born in Haifa in 1954,

l’artiste est engagé tant dans le quotidien de vie des palestiniens en israel que dans la relation entre israeliens et palestiniens. Ces préoccupations sociales et politiques , se retrouvent dans son travail , dans lequel, figure aussi parfois des références chrétiennes. L’artistes travaille différents médiums et formats (du monumental (pierre, bronze) à la délicatesse des tout petits formats de peinture et de gravures).

Il est l’un des leader de la communauté artistique palestinienne.

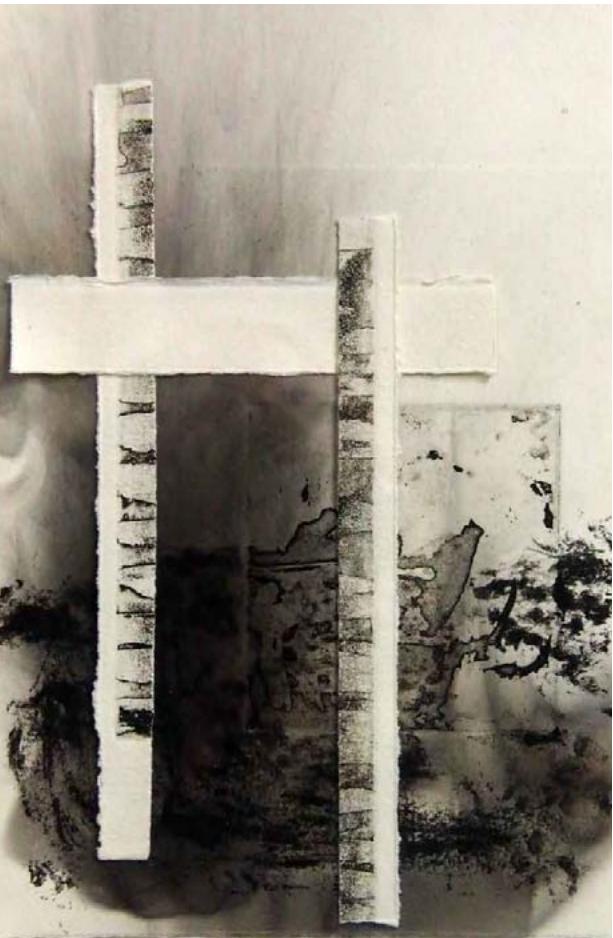
The artist is engaged in the daily life of the palestinian in Israel as in the relationship between Israelis and Palestinians. His social and policial preoccupations are found in his artwork in which you can identifies, once and a while, christian references.
The artists works in differents mediums of expression starting from a monumental format (stone and bronze) to a very delicate small tiny format in etching or painting.

He is one of the leader of the palestinian artists’ community



- 1996 One of the founders of "Ibdaa", Association of Arab Artists in Israel.
- 2000 Member of the the Association of Painters-Sculptors in Israel.
- 1994-98 Graduated from the Western Galilee College- Art department.
- 1994-98 Graduated from Oranim Collage- Art department.

- Individual Exhibitions
- 1997 “Through my eyes light”. Leo-bac center, Haifa.
 - 1999 “Searching the soul”. French culture center, Haifa.Static art works- Sculptures
 - 2000 “All from above”. Mokerot company, Dgania-Teberias.
 - 2001 “Swords into ploughshares, spears into pruning knives” . Kiryat-Shmone.
 - 2003 “The living water”. Mokerot company, Haifa.
 - 2004 “Pair”. Om-el-Fahm arts gallery.
 - 2005 “safety home”, “children at paly time”. Julis village.
 - 2006 “Clothes pin” (resembles love). Petah-Tekva.
 - 2006 Room iron 56, “Sculptor- Alshohadah Museum. – Kuffer Kassem



KHETAM HEBI

Né en 1975, vit en Galilée - Israël.

Elle a étudié l'art au Sakhnin College Center (Galilée).
2006/2008 a travaillé dans le domaine des arts et de l'éducation dans les centres de psychothérapie.

Elle a participé à de nombreuses expositions collectives dans plusieurs pays ainsi qu'au Group Center à Sakhnin, au centre culturel français de Nazareth et d'Haïfa, au Mahmoud Darwish Center à Nazareth et à l'Umm al-Fahm.

Elle a participé à l'exposition «les couleurs de la vie" à Ramallah avec Ahmad Canaan, Nabil Anani et Slaman Mansour.

Son identité en tant que femme arabe s'exprime à travers son interprétation de l'olivier et du paysage en mettant l'accent sur le symbolisme lié à la justice et à la paix dans le monde

Born in 1975, Live in the Galilee - Israel.

She studied art in Sakhnin College Center (Galilee).

2006/2008 worked in the field of arts and education in Counseling Centers.

Her posts in numerous group exhibitions in several countries, including: Municipalities showrooms and Group Center in Sakhnin. In the French cultural center in Nazareth and in Haifa.

In Mahmoud Darwish Center in Nazareth and in Umm al-Fahm.

participated in the exhibition "the colors of life" In Ramallah With Ahmad Canaan, Nabil Anani, slaman Mansour.

Her identity as an Arab women is expressed Through her portrayal of the olive tree and the landscape emphasizing her subject calling for justice and peace in the world



LIGIA MATANI

Ligia est né en 1961 à Guayaquil, en Équateur. Elle a émigré en Israël en 1986. Elle vit à Qalansawa. Elle a étudié le design à l'Université de Quito. Plus tard, elle a poursuivi des études d'art et de céramique au collège Kalmania à Kefar Saba. En outre, elle a fait des études d'enseignant artistique à Beit Berl.

Ligia est membre du conseil et un membre de l'artiste Ibdaa - une association pour le développement de l'art dans le secteur arabe en Israël, depuis 1997. Depuis 2011, elle est membre en CICLA- une association pour les artistes latins. Ligia américaine a assisté à des dizaines d'expositions dans le pays, y compris des expositions individuelles et collectives. Elle a participé à des expositions internationales en Israël et à l'étranger, en Allemagne, en France, la Palestine et l'Égypte.

Ligia was born in 1961 in Guayaquil, Ecuador. She moved to Israel in 1986 and she lives in Qalansawa. She studied internal design in the University of Quito. Later she followed with art and ceramics studied in the Kalmania college in Kefar Saba. In addition, she accomplished a Senior art Instructor studies at Beit Berl College.

Ligia is a board member and an artist member of IBDA - an association for developing art in the arab sector in Israel, since 1997. Since 2011 she is a member in CICLA - an association for latin american artists. Ligia attended dozens of exhibitions in the country including solo and group exhibitions. She participated in international exhibitions in Israel and abroad, in Germany, France, Palestine and Egypt.



WDEA ALAWDE

Artiste et designer

Membre de l'association Ibdaa, titulaire d'un M.A. dans l'enseignement artistique. et il est le propriétaire d'une galerie d'art et de design.

Il habite Jatt un village arabe palestinienne en Israël.

La peinture présentée à l'exposition, se veut une expression des problèmes de l'humanité. L'humanité est souvent limitée par le manque d'amour, de tolérance, de liberté, d'interaction émotionnelle entre les gens.

Mon travail exprime une réalité de contradictions entre le manque d'appréciation et le sens du mot «humanité».

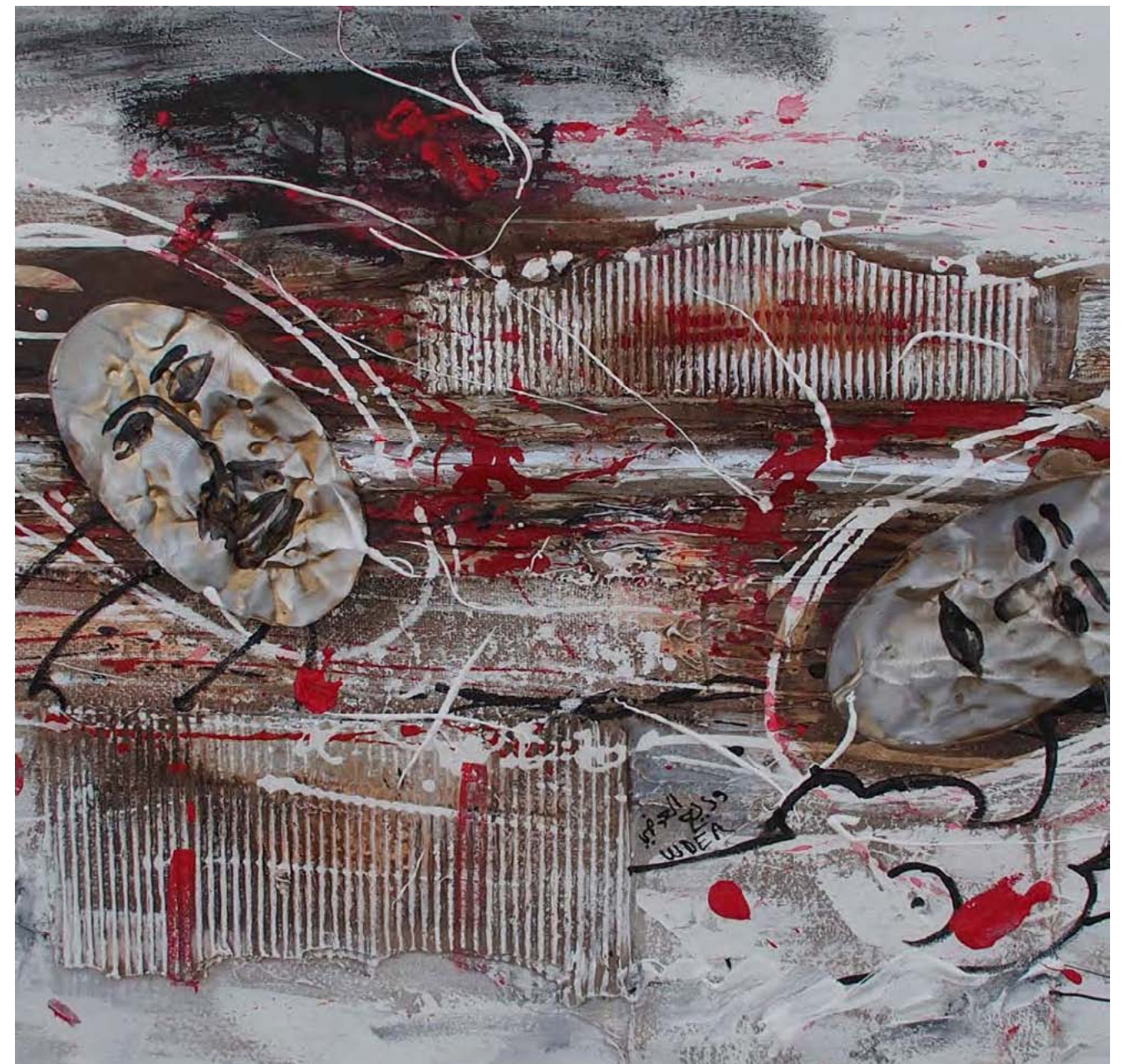
Artist and Designer

Member of IBDAa association, holds a second degree (MA) in art education and he is the owner of an art and design gallery.

Lives in Jatt a Palestinian Arab Village, in Israel.

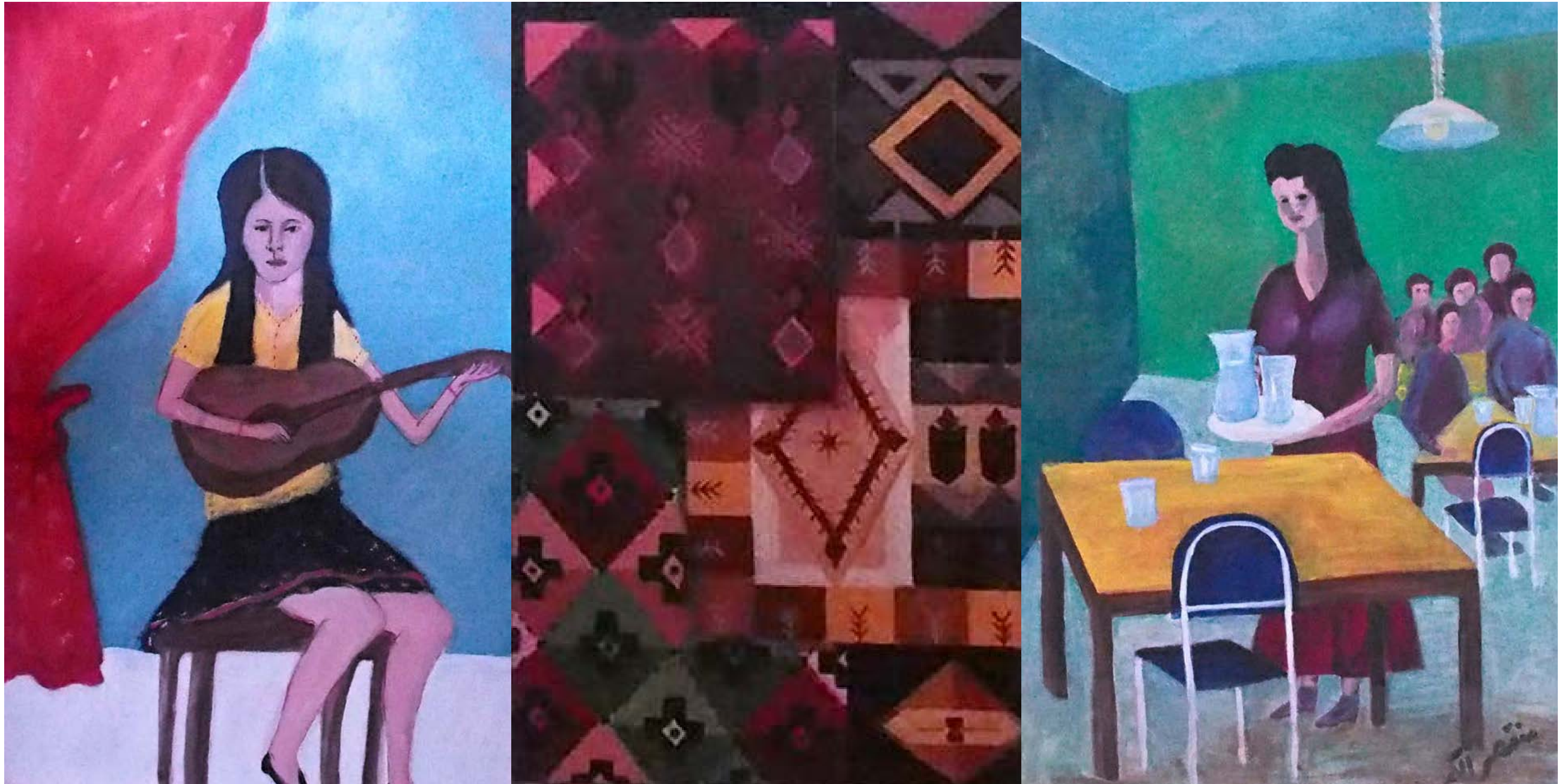
The painting that will be presented at the exhibit, is a blatant expression of the problems of humanity. Humanity is often limited by the lack of love, of tolerance, of liberty, of emotional interaction between people.

My work expresses a reality of contradictions between the lack of appreciation and the meaning of the word "Humanity".



ARTISTS FROM TULKAREM CITY

MONTASER AL KUM
MOHAMED HAMEDA
IMAN SWAALHA
RAWHIYE BARAKAT
MOHAMAD HICHAM KADUM



Montaser Al-kum

Education: Bachelor of Fine Arts Master of Urban Regional Planning Engineering

Work at Ministry of Culture

Participate in many exhibitions

Eman Sawalha

Medium: drawing Education: Nursing

Rawhia Barakat

Medium drawing

Education: Bachelor of Social Service in Al-Quds Open University

Mohammad Hameeda

Education: Bachelor of Fine Arts in An-Najah National University

Working as a teacher

Mohammad Hisham Qaddoumi

Medium drawing

Participate in many exhibitions with the Ministry of Culture and
Ibdaa Association



Mémoire de l'Avenir / Memory of The Future
45/47 rue Ramponeau Paris 20 +33 9 51 17 18 75
M° Belleville [L2 - 11] - Ouverture Lundi - Samedi 11H - 19H
Com / Expo: Marie-Cécile Berdagner
+33 (0)9 51 17 18 75 - com.mda@gmail.com
www.memoire-a-venir.org

